

Inauguration du parc éolien de Vaux-lès-Mouzon Champagne pour tout le monde !

Les éoliennes de Vaux-lès-Mouzon, qui tournent maintenant depuis quelques mois, ont été officiellement inaugurées, samedi, dans la joie et la bonne humeur.

C'EST une tradition chez « Juwi ». À chaque fois que ce promoteur allemand d'Éoliennes achève un chantier, il organise une petite fête à l'attention du maire et de ses concitoyens afin de les remercier de leur avoir facilité l'aboutissement du projet.

À Vaux-lès-Mouzon, le projet en question consistait à dresser trois éoliennes, culminant à plus de cent mètres de hauteur à quelques encablures du village.

Or, on pouvait supposer que ce n'était pas gagné d'avance quand on connaît le profond attachement des Ardennais à leur verte campagne. Après une multitude de réunions publiques, d'enquêtes et autres consultations, le résultat est là, à savoir, trois gigantesques machines « Enercon » fournissant à elles seules l'équivalent de plus de 80 % des besoins annuels en électricité du canton. Et - argument écologique non négligeable par les temps qui courent - elles permettront d'éviter, dans les 20 prochaines années à venir, l'émission de 70.000 tonnes de CO₂.

Soutien sans faille

La réalisation de ce tout premier parc éolien

des Ardennes aura tout de même demandé sept années, dont près de six consacrées à une très fastidieuse instruction du dossier.

C'est dire si l'on avait envie de fêter ça au Champagne samedi. Le rendez-vous était bien évidemment fixé au pied des éoliennes en fin de matinée, alors qu'un soleil resplendissant inondait le plateau.

Quasiment tout le village avait répondu à l'invitation de la direction de « Juwi », et on en profita bien sûr pour inaugurer officiellement ce nouvel équipement. Cela ne pouvait en plus mieux tomber puisque c'était justement la « Journée mondiale de l'éolien ».

Claude Gaillard, maire de la commune, eut le plaisir d'accueillir sur ses terres de nombreuses personnalités locales, parmi lesquelles Jean-Luc Warsmann, qui était venu avec la double casquette de député et président de la Communauté de Communes des Trois Cantons, Richard Wiblet, conseiller général, ainsi que plusieurs maires des communes du canton.

Serge Galaup, co-directeur de « Juwi France », a remercié chaleureusement « tout le monde ». Il est vrai qu'il y en avait eu du monde à convaincre avant de donner le premier coup de pelleuse.

L'affaire a finalement été conclue avec une large majorité d'opinions favorables : « Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans un soutien local sans faille personnifié par Claude Gaillard », a-t-il rappelé.

Le maire a effectivement montré à quel point ces éoliennes font toute sa fierté, déclarant haut et fort : « Enfin elles sont là... Nos éoliennes... Et elles tournent ». Et de souligner : « Nous avons accepté ces aérogénérateurs - les trois premiers du département - sans difficulté. Nous sommes donc fiers de contribuer à la conservation de notre environnement ».

Michel Wiblet fut le dernier à prendre le micro. Ce fut remarquable de concision et d'efficacité : « J'ai toujours été pour l'éolien. Vous avez fait du bon boulot. Vous êtes l'avenir. Je vous félicite. Allez, on boit un coup. Il fait soif ! ».

Il était dans le vrai : tout le monde avait soif.